

LES DRUIDES ET LES DIEUX CELTIQUES ? FORME D'ANIMAUX

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649088980

Les druides et Les dieux celtiques ? forme d'animaux by H. d'Arbois de Jubainville

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

**LES DRUIDES ET LES
DIEUX CELTIQUES ?
FORME D'ANIMAUX**

LES DRUIDES

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

A

LES
DRUIDES

ET
LES DIEUX CELTIQUES
A FORME D'ANIMAUX

PAR
H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE



85701

13 7. 45

PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
9, QUAI VOLTAIRE, 9

1906

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

PREMIÈRE PARTIE

LES DRUIDES

CHAPITRE I

Les Druides comparés aux Gutuatri et aux Uafis.

Les Gaulois ont eu deux principales catégories de prêtres: les Druides, *Druides* = *dru-uides* « très savants »¹, dont tout le monde a entendu parler, et les *Gutuatri*, qui sont bien moins connus. Nous ne disons rien en ce moment des *Uafis*, c'est-à-dire des devins de profession, qu'en Irlande saint Patrice n'a pas considérés comme prêtres, et qui ont subsisté officiellement dans cette île pendant le moyen âge, au milieu de la population christianisée, en face et avec la protection du clergé chrétien.

Quand, au premier siècle avant J.-C., Jules César fit la conquête de la partie de la Gaule

1. Sur l'étymologie du mot druide, par M. Thurneysen, voir Holder, *Altceltischer Sprachschatz*, t. 1, col. 4321, et ci-dessous p. 11, 85.

restée jusque-là indépendante du joug romain, les Druides occupaient dans cette contrée une situation considérable, sur laquelle le futur dictateur s'est considérablement étendu ¹, mais on disait alors que la corporation druidique était originaire de Grande-Bretagne, et que c'était de Grande-Bretagne qu'elle avait été importée dans la Gaule septentrionale, centrale et occidentale, *Gallia comata*. C'est Jules César qui nous l'apprend ².

Avant l'établissement des Druides sur le continent, les Gaulois n'avaient point, à côté des *Uātis*, d'autres prêtres que les *Gutuatri*, ainsi désignés par un dérivé du thème celtique *gutu-*, en irlandais *guth* « voix » ³.

1. *De bello gallico*, livre VI, c. 13 et suivants.

2. « Disciplina in Britannia reperta atque in Galliam translata esse existimatur. » *De bello gallico*, l. VI, c. 13, § 12. Une opinion différente est professée par MM. J. Rhys et David Breunor-Jones, *The welsh People*, p. 83, mais sans donner aucune preuve.

3. Holder, *Altceltischer Sprachschatz*, t. I, col. 2046. Whitley Stokes, *Urkeltischer Sprachschatz*, p. 115. E. Windisch, *Irische Texte*, t. I, p. 605.

Le suffixe *-tro-* s'emploie ordinairement au neutre et sert à former des noms d'instruments (Brugmann, *Grundriss*, t. II, p. 112-113). Mais il y a des exceptions, tels sont en grec δατηρός « celui qui partage », ίατης « celui qui guérit, le médecin », Holder, *Altceltischer Sprachschatz*, t. II, col. 1962; sont à comparer: le nom d'homme irlandais

Leur nom signifiait « les parleurs », « les orateurs », c'est-à-dire ceux qui adressent la parole aux dieux, ceux qui invoquent les dieux. Ce nom peut être considéré comme le pendant du nom germanique de la divinité, *god* en anglais, *gott* en allemand, tenant lieu d'un primitif indo-européen **ghūtóm*, signifiant « ce qu'on invoque ». *Ghūtóm* est le participe passé passif neutre d'une racine *ghu*, en sanscrit *hu* « invoquer », au participe passé passif masculin nominatif *hutás*, dans *puru-hutás* « beaucoup invoqué », surnom du grand dieu Indra dans la littérature védique¹. Le nom gothique du prêtre, *gudja*, paraît dériver de la même racine et signifier « celui qui invoque » ; c'est un synonyme germanique du *gutuatros* gaulois.

Les *Gutuatri*, au nominatif singulier en

Rithar, Zeuss, *Grammatica celtica*, 2^e édition, p. 782, et surtout le gallois *gwalatr*, *gwaladr* « gouverneur », *ibidem*, p. 830 ; ce mot tient lieu d'un primitif **ualatro-s*, Whitley Stokes, *Urkeltischer Sprachschatz*, p. 262. *Ualatro-s*, dérivé lui-même d'un thème *uala-*, dérive d'une racine, *ual* « être puissant », cf. latin *ualere*, *ualidus*, *ualor*. De même *gutua-tros* vient d'un thème *gutua-*, développement du thème *gutu-* « voix ».

1. Kluge, *Etymologisches Woerterbuch der deutschen Sprache*, 5^e édition, p. 143. Kluge et Lutz, *English Etymology*, p. 91.